

# Activités et domaines d'intervention de l'ACMVG



Période : 2000 - 2010

Novembre 2010

## **Rappel historique**

L'Association pour la Conservation et la Mise en Valeur de Gabio (ACMVG) reconnue par récépissé N°93-51/MAT/PKAD/HC/SG/SAG du 2 Juillet 1993 est née de la dissolution de l'Association Culturelle de l'Amitié Nuna (ACAN) (reconnue par récépissé N°23/IS/DGI/DAP du 1<sup>er</sup> Juillet 1977) par le Conseil National de la Révolution en 1986. Cette mesure de dissolution avait concerné toutes les associations burkinabés. Dès la levée de la mesure par les autorités du Ministère de l'Administration Territoriale et de la Sécurité, une nouvelle association (ACMVG) naîtra sur les cendres de la première et s'intéressera à la réhabilitation de la forêt de Gabio. Gabio en langue nationale Nuni signifie grande forêt.

Conformément à la loi votée par l'Assemblée Nationale régissant les associations, l'ACMG bénéficiera en 2007 d'un nouveau récépissé N°07-002/MATD/RCOS/PSSL/HC du 22 Mars 2007 délivré par le Haut Commissaire de la province de la Sissili.

Depuis lors l'ACMVG occupe le terrain dans sa zone d'intervention à cheval entre les provinces de la Sissili, du Sanguié, des Balé et du Ziro. Ses activités couvrent plusieurs domaines favorisant le développement des populations rurales.

### **1. Education**

#### **a) Le primaire**

De l'ACAN à l'ACMVG au total 14 écoles primaires ont été construites en matériaux définitifs dont 11 écoles primaires publiques dans la seule commune rurale de Silly. Ce sont : Silly, Sadouan, Sadoin, Karabolé, Poupourou, Ladio, Meno-Dantio, Kouli, Kounamo, Yayou, Kouadara, Poé, , Guia, Vara et celle de Sintio est en chantier.

Dans le cadre de son projet d'électrification solaire des écoles primaires entamé en 2007, les écoles de Diarra et de Yâ (commune rurale de Silly) bénéficient déjà des installations solaires. Les résultats positifs augurent de lendemains meilleurs pour d'autres écoles.

Il faut préciser que certaines infrastructures scolaires comme Meno-Dantio et Kouli sont dotées de forages, de deux logements, de latrines et d'une cantine.

Les autres écoles disposent au moins d'un logement, de latrines et d'une cantine.

Pour chacune des écoles, le minimum de 50 tables-blancs et du mobilier pour les enseignants est offert.

De 1996 à 2001 du matériel didactique et des cahiers de préparation de cours pour les instituteurs ont été livrés constamment à l'ensemble des écoles du département de Silly.

Cette opération a été étendue à la préfecture, aux services de l'agriculture et de l'élevage, au commissariat de police du district de Silly qui ont également bénéficié de mobilier et de fournitures de bureau .

### Perspectives

- Pour l'année 2010, il est prévu l'achèvement de l'école de Guia et la réhabilitation de l'école de Poupourou. Le projet comportera trois logements pour l'école de Guia et trois logements pour l'école de Poupourou.
- 220 tables-bancs ont été livrés aux écoles de Bouri, Diarra, Yâ et Poupourou dont les enseignants, les parents d'élèves et l'inspecteur de la CEB de Silly ont exprimé les besoins en Août 2009 lors de la visite de travail des partenaires Belges de l'Association Fasokamba à Silly. Cette ONG Belge a entièrement assuré l'exécution des projets de construction des complexes scolaires de Guia et de Poupourou.
- La recherche de financements est en cours pour la normalisation des écoles de Sadouan, de Kouli et de Yâ et la réhabilitation des anciens locaux de l'école primaire publique de Silly. Pour l'horizon 2014, l'ACMVG devra avoir achevé son programme de construction d'écoles primaires dans l'ensemble de sa zone d'intervention.

### **b) Le secondaire**

L'ACMVG vient de procéder à l'ouverture en Octobre 2009 des nouveaux locaux entrant dans le cadre de l'extension du CEG de Silly. La deuxième phase qui interviendra plus tard et ce grâce à l'accord des autorités communales et des enseignements secondaires permettra la construction d'autres infrastructures afin d'ériger le CEG en lycée départemental.

- L'ACMVG est à la recherche de financements pour la construction du CEG de Brédié probablement en 2012. Déjà elle dispose de l'autorisation de construire délivrée par Monsieur le Ministre des Enseignements Secondaire Supérieur et de la Recherche Scientifique.

## **2. Hydraulique villageoise**

A ce jour, l'association a réussi l'implantation de 6 forages dont 3 forages pastoraux à Dio, Sadoin et Kalao, 2 forages pour les écoles primaires de Meno-Dantio et de Kouli et un forage à Silly pour la pépinière centrale de l'ACMVG .

L'ensemble des forages fonctionne à merveille et les réparations sont assurées par les utilisateurs.

11 puits busés ont été réalisés dont 6 à Kouli, Ladio, Diarra, Sadoin et Silly par les soins de l'association et 5 puits affectés à son temps au préfet de Silly qui avait exprimé le besoin et à qui incombait le choix des sites.

Deux puits busés à Kouli et Ladio semblent fonctionner en toute saison. Une retenue d'eau à usage pastoral réalisée à Silly devrait en principe préparer l'avènement d'un barrage dont les études existent.

La retenue d'eau réalisée sur le site du barrage est gérée par un comité de gestion . Une quinzaine de pêcheurs ont été formés à Silly à la demande de l'ACMVG pour une meilleure exploitation des ressources halieutiques de la retenue d'eau. Un équipement léger (pirogue et filets) a été mis à la disposition des pêcheurs.

A ce jour, la retenue d'eau est beaucoup plus utilisée par les maraîchers et les agriculteurs le long du cours d'eau ,d'où l'ensablement déjà perceptible.

Le Projet d'Appui aux Aménagements Agro Pastoraux chargé du suivi de la retenue d'eau a évalué le plan d'eau qui atteint 7 km en situation de crue.

L'exécution du projet de barrage et l'irrigation des 70 hectares seraient salutaires pour les 6 villages riverains déjà sensibilisés à une meilleure gestion de l'ouvrage .Un fait important le site de la retenue d'eau abrite de Novembre à Février des oiseaux saisonniers fuyant certainement les hivers d'autres contrées du monde. La réalisation du barrage serait un lieu de rencontre privilégié de tous les oiseaux du monde.

## **3. Aviculture**

L'ACMVG a formé 50 auxiliaires d'élevage répartis dans 22 villages aux pratiques d'une aviculture traditionnelle villageoise améliorée. Parmi eux une quinzaine a bénéficié d'une formation complémentaire et d'une dotation en seringues et assure actuellement les soins de la volaille dans la plupart des villages et ce, à la demande des populations.

L'exécution de cette première phase permet à l'association la recherche de financements pour la deuxième phase à savoir la dotation d'une centaine d'aviculteurs villageois en volaille (20 poulets par personne), en aliments,... l'organisation et la commercialisation de la volaille.

#### **4. Santé et action sociale**

De 1997 à 2007, l'ACMVG a tout d'abord mené une étude sur les habitudes et comportements sexuels des populations Nuna et Dagara Jula avant d'entamer ses actions de prévention et de lutte contre le VIH/Sida et les IST. 10 animateurs formateurs ont été formés et dotés de bicyclettes. Ils ont à leur tour assuré l'encadrement des groupes cibles dans 24 villages de la commune de Silly aux méthodes de prévention et de lutte contre le VIH/Sida et les IST. A l'issue de la formation il a été installé dans chacun des 24 villages, un Comité Villageois de Lutte contre le VIH et les IST.

En plus de la prévention, l'ACMVG s'est intéressée à la prise en charge des Orphelins, Enfants Vulnérables et Veuves du VIH/Sida des écoles primaires publiques de Kiéré, Silly et Dio par l'équipement en fournitures scolaires et en effets d'habillement. Ce projet fût arrêté au bout de 3 ans suite à la gestion malsaine constatée à l'école de Kiéré.

L'ACMVG continue la prise en charge des veuves par un octroi en effets d'habillement et oriente vers les grands centres, les personnes atteintes de VIH/Sida pour une prise en charge.

Par l'intermédiaire d'un de ses partenaires Allemands, l'ACMVG avait procédé à la dotation en médicaments essentiels des enfants et femmes allaitantes du CSPS de Silly. Ce projet a été également interrompu à cause de la mauvaise gestion par l'infirmier de l'époque. A ce jour les démarches sont en cours auprès de partenaires européens afin de venir en aide en médicaments et en soins aux personnes défavorisées.

La recherche de financements est très avancée pour la construction du CSPS de Bourri. A cet effet, il convient de préciser que déjà en 2001, l'ACMVG disposait de financements pour la construction de ce CSPS. Mais la lenteur pour l'obtention de l'autorisation de construire (trois ans pour l'obtenir), avait contraint le bailleur de fonds au redéploiement des fonds.

A deux reprises, en décembre 2007 et Août 2009, les partenaires Belges ont eu des échanges directs avec les populations de Bourri sur la nécessité de la construction de ce CSPS. Et certainement l'année 2012 verra le

chantier sortir de terre car une entreprise sur deux ayant fait des propositions de prix a été retenue.

## **5. Promotion de la femme**

Les actions de l'ACMVG à l'endroit des femmes sont multiples :

- organisation et formation des femmes à travers les groupements et les associations ;
- dotation des groupements de femmes de Silly et de Bouri en moulins respectivement en 1993 et 1996 (mais tous les moulins sont en panne).
- Implantation de deux jardins maraîchers pour les groupements de femmes de Silly avec une motopompe. Les jardins sont abandonnés par manque d'eau ;
- Formation de 66 femmes venant de 26 villages à la production artisanale de savon amélioré à base du beurre de karité et de soude caustique. Le matériel de production est disponible au siège de l'association ;
- Formation d'une quarantaine de femmes à la production qualitative et quantitative du beurre de karité ;
- Formation de 200 femmes des localités de Sadoin, Tonon, Pano, Poupourou et Silly aux techniques modernes de production et de récoltes de miel ;
- Formation de 10 femmes à la transformation du miel et à sa conservation ;
- Voyage d'études à Cassou dans le Ziro en 1996 d'une trentaine de femmes leaders et responsables de groupements villageois de femmes afin d'échanger avec les groupements sœurs de Bougnounou et de Cassou sur les acquis du projet PNUD / BKF d'aménagement forestier.

## **6. Culture**

Le volet culturel a toujours été une préoccupation depuis l'ACAN jusqu'à l'ACMVG.

C'est ainsi que dès 1982 l'ACAN a organisé à Silly du 22 au 25 Mars le premier festival de masques qui avait rassemblé plus d'une quinzaine de sociétés de masques.

Dès cette date l'engagement a été pris par toutes les sociétés de masques présentes au festival d'aller à la conquête du public hors des limites territoriales du masque. Une telle décision avait un double objectif :

- Se faire connaître par les décideurs et le public voltaïque ;
- Attirer l'attention des décideurs sur le pillage et le vol des masques et autres biens culturels ;

En Mai 1982, la société des masques de Ladio a pris part en animation aux éliminatoires départementales de la jeunesse et des sports du Centre-Ouest.

En Décembre 1983 les sociétés de masques de Kiéré et de Silly participaient à la première Semaine Nationale de la Culture à Ouagadougou sous le CNR au compte de l'ACAN . Plus tard Gaoua 84, Bobo 86, Fespaco 87, 89, Bobo 92,... connaîtront la participation des masques sous la houlette du président de l'ACMVG. Personne ne peut le nier ou le contredire, l'idée de la participation des masques aux grands rendez-vous nationaux de la culture et des festivals de masques est partie de Silly, voire de Benao Batien.

La périodicité pour le festival des masques était de deux ans. En 1984 avec l'avènement de la révolution la tenue du festival avait été combattue par les autorités administratives provinciales du pouvoir révolutionnaire.

L'ACMVG reviendra à la charge en 1996 en organisant tout d'abord des journées de réflexions sur la lutte contre le pillage des biens culturels et la promotion touristique du masque à Silly du 24 au 27 Avril, le tout couronné par un grand festival des masques sous le haut patronage du ministre de l'Information et de la Culture, feu Nurokyor Claude Somda.

Avaient pris part aux journées de réflexion : la Direction du Patrimoine Culturel, le Bureau Burkinabè du Droit d'Auteur (BBDA), la Direction du Tourisme et de l'Hôtellerie et l'Université de Ouagadougou.

Les acquis de ces journées d'échanges sont perceptibles. Les périodes et les dates des rites tri annuels des masques sont soit communiquées de manière confidentielle au Président de l'ACMVG ou décidées de commun accord, toute chose à même de promouvoir le tourisme lors des sorties de masques.

Les vols de masques sont déclarés à la police ou à l'ACMVG. Les investigations qui impliquent la Direction du Patrimoine Culturel ont parfois permis de retrouver les masques volés.

Au fur et à mesure, les familles détentrices des masques acceptent les prises de vue des masques sacrés, un facteur très important permettant la recherche du masque en cas de vol par Interpol.

Le fait que le Président de l'ACMVG milite dans certaines associations à l'échelon africain aux côtés du professeur Jean Baptiste Kientéga de l'Université de Ouagadougou, est une voie tracée pour retrouver tout objet d'art culturel ou religieux volé et vendu en Occident. L'UNESCO a gagné le combat pour la protection des biens culturels africains.

Des documentaires réalisés par les chaînes de télévision de la Suède, de l'Allemagne et du Burkina et de cinéastes Burkinabè sur les masques de Silly traduisent l'intérêt de la culture du masque dans la société Nuna.

Un site Web sur le phénomène des masques Nuna de Silly est en études.

Il faut rappeler que l'ACAN avait préparé la troupe de danse de Sadoin qui avait pris part aux éliminatoires départementales du Centre -Ouest et à la première Semaine Nationale de la Culture Ouaga 83.

#### - Perspectives

A l'issue des échanges avec les familles de masques et les jeunes de la zone d'intervention de l'ACMVG, l'organisation d'un festival des Arts Nuna est en préparation. Il s'agira surtout de le pérenniser afin d'éviter qu'il ne sombre comme tant d'autres festivals dès le retrait des financements extérieurs. Prévu pour 2007 le festival a été repoussé afin de cerner tous les contours de sa pérennisation.

#### 7. Apiculture

A travers le volet apiculture l'ACMVG vise tout d'abord à protéger les forêts villageoises, à améliorer les conditions de vie des femmes et l'alimentation des enfants.

Le projet d'apiculture et d'aménagement forestier 2003-2007 a permis de doter 66 femmes des localités de Silly (40), Sadoin (13) et Tonon (13) en matériels apicoles. Chacune a reçu 3 ruches, soit un total de 198 ruches colonisées à 100% à l'heure actuelle par les abeilles.

Le matériel de récoltes (bottes, costumes, enfumoirs,...) est également mis à la disposition de celles qui le désirent.

Les 3 récoltes (Mars, Avril et Octobre) sont effectives au niveau des différents sites.

L'association bénéficie déjà d'un bâtiment construit en 2004 devant servir à la transformation, à la mise en pots du miel et à la commercialisation.



Cette deuxième étape ne sera effective qu'avec la dotation en ruches des femmes restantes formées à Sadoin, Tonon, Pano et Poupourou soit un total de 134 futures apicultrices.

Des études menées, il ressort que le miel de la zone est de qualité supérieure, très riche et surtout bien aromatisé et ce, dû aux différentes variétés de la flore.

L'ACMVG a alors organisé et soutenu les apicultrices, ce qui leur a permis de bénéficier de crédits auprès du FAARF et du Cathwel.

Ces associations sont officiellement reconnues, détiennent leur récépissé. L'objectif à long terme est d'en faire une union des apicultrices à l'issue de la phase de dotation en matériel apicole des 134 productrices et de la mise en pots du miel à partir de « l'Unité de Traitement et de Mise en Pots du Miel » dont les locaux sont déjà construits.

Les associations reconnues sont : Groupement Relwendé des femmes apicultrices de Silly, Groupement Relwendé des femmes apicultrices de Tonon et Groupement Relwendé des femmes apicultrices de Sadoin.

## **8. Aménagement forestier**

La raison d'être de l'ACMVG est la sauvegarde de l'environnement à travers la réhabilitation des forêts villageoises.

L'ACMVG dès sa naissance s'est attelée à l'aménagement forestier en initiant différentes études sur le milieu.

« Evaluation écologique du site du projet Mise en Valeur de Gabio » étude financée par ICCO en 2002 et exécutée par le Bureau d'Etudes et de Recherches pour le Développement ;

« Etude socio-économique de la zone de Gabio » en 2002 exécutée par le Bureau de Recherches et d'Etudes en Environnement et Foresterie ;

« Identification des possibilités de Conservation et d'Aménagement de la forêt traditionnelle de Gabio » étude financée en 1994 par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et dirigée par trois consultants.

« Identification d'un plan pour la Mise en Valeur de Gabio » en 1998 par l'ADEFSA.

« Diagnostic Organisationnel pour l'Association pour la Conservation et la Mise en Valeur de Gabio (ACMVG) » financée par l'Association pour le Financement des Organisations Paysannes (AFOP) en 1998 ;

« Etude pour la Valorisation de la Faune dans les terroirs villageois de Silly » en 1995, mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur des Eaux et forêts.

Après sa création, l'ACMVG a procédé à la mise en place des Comités de Gestion Forestière dans l'ensemble des 34 villages répartis entre les départements de Tô, Silly et Niabouri (province de la Sissili), Zavara (province du Sanguié), Cassou (province du Ziro) et Fara (province des Balé).

C'est fort de l'ensemble de ces études que l'ACMVG avec l'assistance technique de l'Association pour le Développement de la Faune en Afrique (ADEFA), a bénéficié d'un financement de l'Organisme de Coopération Inter Eglises (ICCO) des Pays-Bas pour l'exécution du projet Gabio de 2000 à 2002. La gestion financière et technique du projet a été confiée à l'ONG protestante CREDO.

Ce projet a permis :

- La construction du siège de l'ACMVG à Silly doté de mobilier de bureau ;
- La formation des Comités de Gestion Forestière Villageois sur des sujets touchant les formations naturelles,...
- Le recrutement et la formation de 10 animateurs ;
- Quelques activités génératrices de revenus pour les hommes et les femmes.

Dès Juin 2003, l'ACMVG grâce au soutien financier de Tree Aid de la Grande-Bretagne lancera l'important « projet d'apiculture et d'aménagement forestier. Ce projet étalé sur la période 2003-2007 avait deux composantes : l'apiculture et l'aménagement forestier.

S'agissant de l'aménagement forestier, une pépinière centrale fût implantée à Silly en 2003. La production des plants évaluée à 30.000 par an comprenait l'Anacardium occidentale (Anacardier), le Parkia biglobosa (Néré) et quelques pieds de l'Adansonia digitata (baobab). L'accent a surtout été mis sur l'Anacardier.

Les producteurs sont très nombreux à disposer de ces plants et les quantités varient de 15 plants pour les plus petites exploitations à 750 et plus de 1000 plants pour les grandes exploitations. On enregistre déjà des récoltes de noix d'acajou dans la zone. Des contacts ont été pris avec une société d'exportation de noix d'acajou à Banfora qui a promis assurer la formation des producteurs aux techniques de récoltes pour 2010.

L'association Tis-La-Viim ,partenaire de l'ACMVG, a beaucoup bénéficié des plants.

A l'exception des plants de manguiers, les autres plants étaient livrés gratuitement à tous ceux qui en exprimaient le besoin.

En 2005 l'association a livré aux producteurs 5000 plants de manguiers vendus à 100 F le pied.

L'ACMVG dispose de la liste de tous les bénéficiaires de plants autant dans sa zone d'intervention que dans les autres localités de la province ou d'ailleurs .

L'évaluation de l'opération plantation donne un taux de réussite atteignant les 65% pour l'ensemble.

Le projet a formé 30 pépiniéristes à même de produire de nos jours des plants en pépinière, assurer la formation des bénéficiaires aux techniques de plantation sur site dans une quinzaine de villages.

L'aménagement forestier s'est également intéressé à un autre volet, la gestion des feux. De 2003 à 2004, 41 moniteurs forestiers issus des familles villageoises à charge des feux de brousse ont été formés aux techniques de gestion de ces feux. De 2003 à 2006, un calendrier de lancement des feux précoces a été communiqué à tous les acteurs. Les localités comme Goun, Yâ, Pobié, Sadoin, Tonon, Névri et Pano s'étaient très bien illustrées dans la gestion des feux. Les éleveurs de Silly avaient réussi à épargner une grande superficie de formations naturelles des feux. La deuxième phase du projet devra permettre de poursuivre et d'améliorer la gestion des feux afin de mieux protéger et sauvegarder les formations naturelles, voire l'ensemble de la biodiversité.

Au cours de cette deuxième phase du projet qui devait durer 5 ans, il était prévu l'aménagement de 20 000 hectares de forêts et l'intensification agricole pour 12 000 producteurs répartis dans 25 villages.

Chaque famille devrait disposer d'au moins une fosse fumièrè.

La délimitation des aires de concentration de la faune et des zones de chasse devrait être assortie d'une cartographie de gestion de la zone.

Mais hélas l'ACMVG a été dessaisie du projet à la dernière minute suite au rapport de la mission d'évaluation du projet qui n'a pas toléré l'abattage de 74 plants de karité en Mars 2007 à Silly afin d'implanter un terrain de football par les autorités communales. De tristes images existent sur ce désastre écologique dénoncé et condamné à son temps par le service départemental de l'Environnement et du Cadre de Vie de Silly. Jusqu'à ce jour, le terrain de football n'existe pas et même s'il devrait être réalisé, fallait-il détruire autant d'arbres en fleurs appartenant à une espèce protégée par le code de l'environnement du Burkina ?

De négociations sont en cours auprès d'autres partenaires pour le financement de ce projet de grande portée pour la survie de la zone de Gabio.

